

# LES SORTILÈGES DE LA DOUCHETTE

De Paul MADEC

[pol@paulmadec.net](mailto:pol@paulmadec.net)

[www.paulmadec.net](http://www.paulmadec.net)

## AUTORISATION – DROITS D’AUTEUR

Cette œuvre est sous licence Creative Commons

Elle n’est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l’Œuvre ( c’est-à-dire, citer le nom de l’auteur ) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l’œuvre ( mention « adaptée de... » ). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l’Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d’Utilisation Commerciale** — Vous n’êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n’avez pas le droit de l’éditer sur papier ou d’effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j’apprécierai d’être contacté en amont de votre projet.

### Droits d’auteurs

Si l’extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l’intégralité du texte sans demande de compensation d’aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l’utiliser comme outil de travail ou d’apprentissage, et surtout si vous décidez d’en faire l’objet d’une représentation, je vous demanderais d’inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d’un vrai travail. Une explication accompagnera automatiquement tout texte envoyé en intégralité.

La somme est modique, elle me permet de régler mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent.

**PASS CULTURE** : étant référencé sur la plate-forme **ADAGE**. ( nom : Paul Madec ), le coût des droits d’auteurs peut être pris en charge de cette manière.

. Si vous êtes un-e professionnel-le, le mandat est géré par la SACD

**Durée approximative :** 10 minutes

### **Personnages**

- Le commissaire Legrand
- Madame Brizeux

### **Synopsis**

Une femme a été retrouvée baignant dans l'eau du lac, assise dans un caddy d'hypermarché. Elle ne se souvient de rien. Le commissaire Legrand tente de lui faire retrouver la mémoire.

### **Décor**

Un commissariat de police. Un bureau, deux chaises, un téléphone.

### **Costumes**

Madame Brizeux est enveloppée d'une couverture.

*Une femme, assise face à un bureau, grelotte sous une couverture ; elle a les cheveux mouillés. Le commissaire Legrand entre en tenant une tasse et d'un dossier. Il dépose la tasse devant la femme.*

### **Le commissaire Legrand**

Buvez tant que c'est chaud.... Alors, Madame Brizeux, vous ne vous souvenez vraiment de rien ?

### **Madame Brizeux**

*secouant la tête avec lassitude*

Je l'ai déjà dit à vos collègues. Tout ce dont je me rappelle c'est que le code-barre a commencé à me parler.

### **Le commissaire Legrand**

Oui, voilà. C'est justement ça qui me... Bon reprenons.

*Il compulsive son dossier.*

Donc ce matin, vous êtes partie faire vos courses... vers quelle heure ?

### **Madame Brizeux**

Après avoir amené les enfants à l'école. Neuf heures et demie, dix heures.

### **Le commissaire Legrand**

Jusqu'à là, tout allait bien ?

### **Madame Brizeux**

Bien, oui. J'étais un peu tendue mais sans plus.

### **Le commissaire Legrand**

Tendue ?

### **Madame Brizeux**

C'est à dire... Je ne voulais pas rater le merveilleux monde des plantes à bulbe.

*Réaction du commissaire.*

Le merveilleux monde des plantes à bulbe. C'est une publicité que j'avais reçue dans ma boîte aux lettres. Une promotion quoi. Le monde merveilleux....

**Le commissaire Legrand**

Oui. Des plantes à bulbe, j'ai compris.

**Madame Brizeux**

C'est le moment pour planter... Les tulipes, j'aime bien les tulipes. Et comme les tulipes, ce sont des ...

**Le commissaire Legrand**

Plantes à bulbe, oui. Donc....

**Madame Brizeux**

Comme ça j'aurai profité pour faire mes courses de la semaine... en plus quoi.

**Le commissaire Legrand**

Oui. Donc neuf heures et demi, dix heures...

**Madame Brizeux**

Je devais prendre des yaourts et du râpé. Quand on a des enfants, faut toujours du râpé au frigo. Mais le truc, c'est que j'ai fait l'erreur à ne pas faire.

**Le commissaire Legrand**

Ah ? Dites.

**Madame Brizeux**

J'ai pas fait de liste. D'habitude je fais une liste. Mine de rien ça fait faire des économies. On va droit à l'essentiel. On se laisse pas tenter par l'inutile. En fait c'est le monde merveilleux des plantes à bulbe qui m'a fait tourner la tête.

**Le commissaire Legrand**

Oui. Euh... Bon. Vous arrivez sur le parking. Vous n'avez rien vu de suspect ? Rien qui puisse...

**Madame Brizeux**

Ça, les promotions faut pas rater son tour ! Y'a des gens qui s'entre-tuent pour une promotion ! Vous devez le savoir, vous !

**Le commissaire Legrand**

Oui enfin c'est assez rare mais ce n'est pas ça qui m'expliquerait pourquoi on vous a retrouvée ce matin, assise dans un caddy, au milieu du lac...

**Madame Brizeux**

Oui mon dieu ! Quel cauchemar !... Le parking, vous dites ?! Bien sûr ! Elle était là.

**Le commissaire Legrand**

Qui ?

**Madame Brizeux**

Mademoiselle Sauvet.

**Le commissaire Legrand**

Qui est cette demoiselle Sauvet ?

**Madame Brizeux**

Le diable, monsieur, le diable. Elle vous ravage une tête de gondole en moins de temps qu'il faut pour peser vos fruits. Elle était là sur le parking, enfin sa voiture. Elle n'a pas d'enfants vous comprenez ? Donc elle est là dès l'ouverture, la salope !

**Le commissaire Legrand**

Et vous pensez que cette demoiselle Sauvet aurait un rapport avec...

**Madame Brizeux**

On dit que...

**Le commissaire Legrand**

Qui « on » ?

**Madame Brizeux**

Tout le monde ! On dit qu'elle... qu'elle jette des sorts.

**Le commissaire Legrand**

Quelle sorte de sorts ?

**Madame Brizeux**

Elle vous fait sonner à la caisse. Surtout quand il y a une grande file d'attente. Vous devez ouvrir votre sac devant toute une foule de gens qui vous dévisagent comme si vous étiez l'étrangleur de Boston en personne. Et parfois... parfois, elle vous fait refuser votre carte. C'est humiliant si vous saviez !

**Le commissaire Legrand**

Vous avez des preuves de ce que vous avancez ?

**Madame Brizeux**

Des preuves ? Pensez-vous, elle est trop maligne ! Non, mais dans le quartier tout le monde est au courant. Et parfois, elle fait des choses pires encore. Monsieur Gélébart, tiens !

**Le commissaire Legrand**

Qui est ce monsieur ?

**Madame Brizeux**

Était.

**Le commissaire Legrand**

Il est mort ?

**Madame Brizeux**

Botulisme !

**Le commissaire Legrand**

Le botulisme ? C'est quand on mange une conserve avariée, ça.

**Madame Brizeux**

Exactement ! C'est Suzanne Gourong qui a vu la scène. Ça s'est passé il y a un an lors de la semaine provençale. Sur un lot de daube. Il n'en restait plus qu'un. Monsieur Gélébart avait la main dessus quand la Sauvet est arrivée. Elle lui a fait toute une comédie pour s'en emparer. Elle le lui a même arraché des mains. Mais monsieur Gélébart n'était pas homme à se laisser faire et le lui a repris aussitôt. A peine il a eu le dos tourné qu'elle a brandi sa douchette vers lui...

**Le commissaire Legrand**

Sa douchette ?

**Madame Brizeux**

Oui, vous savez l'engin pour lire les codes-barres et elle a murmuré une formule.

**Le commissaire Legrand**

Une formule...

**Madame Brizeux**

Oui. Suzanne était près d'elle. Elle l'a entendue, monsieur le commissaire.

**Le commissaire Legrand**

Et qu'a-t-elle entendu ?

**Madame Brizeux**

E325, E 326, E 327. Ça commençait comme ça. Après Suzanne a pris la fuite, elle avait trop peur.

**Le commissaire Legrand**

Je ne vois pas en quoi....

**Madame Brizeux**

E325, E 326, E 327 ! Des anti-oxydants monsieur le commissaire ! Des anti-oxydants ! Monsieur Gélébart n'avait aucune chance.

**Le commissaire Legrand**

Ah. Bon revenons à votre cas, madame Brizeux.

**Madame Brizeux**

Aucune chance.

**Le commissaire Legrand**

Madame Brizeux, concentrez-vous, s'il vous plaît. Pouvez-vous m'en dire plus sur l'épisode du code-barre.

**Madame Brizeux**

Pardon... Oui, euh. Eh bien, en entrant dans le magasin, je me suis dirigée immédiatement vers les plantes à bulbe. J'ai hésité longtemps entre les crocus et les tulipes à longues tiges. Je me suis dit qu'avec les jardinières de mon balcon, en fin de compte les crocus....

**Le commissaire Legrand**

Madame Brizeux, est-ce là que cela s'est produit ?

**Madame Brizeux**

Non, non. J'ai opté pour les crocus en définitive et puis j'ai fait mes courses. Tout se passait bien, même sans liste, j'ai mon trajet vous savez... Les produits ménagers : il me manquait des sacs-poubelle 30 litres, le rayon petit-déjeuner : un pot de confiture de framboise, allégée, la boucherie : un jarret de veau, du coup je me suis dirigée vers les carottes, j'avais l'image d'une blanquette, vous voyez...

**Le commissaire Legrand**

Madame Brizeux !

**Madame Brizeux**

Oui, mais c'est là, monsieur le commissaire ! Alors que j'atteins les fruits et légumes, mon regard est attiré par une affichette de promotion sur... Ah ! Mon dieu, c'est ici que ça commence à devenir vague.

**Le commissaire Legrand**

Faites un effort.

**Madame Brizeux**

*Elle refait mentalement son trajet.*

Les produits ménagers, premier âge, confitures, animaux...gauche, viande, fromages, fruits et légumes...

**Le commissaire Legrand**

Le rayon fromage peut-être ?

**Madame Brizeux**

Cchht ! Viande, fromage, fruit et lég... ! Là, c'est là ! Le bac !

**Le commissaire Legrand**

Le bac ?

**Madame Brizeux**

Le bac des promotions sur le frais !

**Le commissaire Legrand**

Continuez.

**Madame Brizeux**

Les pizzas par quatre, les jambons crus et le... oh non, c'est pas vrai !

**Le commissaire Legrand**

Quoi , madame Brizeux ?

**Madame Brizeux**

Le surimi ! C'est ça ! Il ne restait plus qu'un lot ! Oui, je me rappelle de l'affichette maintenant ! Deux boîtes de 500 grammes de bâtonnets de surimi pour 4,05 euros alors que d'habitude LA boîte vaut 3 euros, 3 euros 20 en moyenne. Mon sang n'a fait qu'un tour, j'ai plongé vers le bac, saisi le lot, regardé l'étiquette pour vérifier la date de péremption et c'est là que le code-barre a commencé à me parler !

**Le commissaire Legrand**

Pour vous dire quoi exactement ?

**Madame Brizeux**

*très troublée puis comme dédoublée.*

« Repose-moi ! Repose-moi immédiatement ! Repose-moi ». Aaaaah !

*Elle s'effondre. Le commissaire se précipite.*

**Le commissaire Legrand**

Madame Brizeux ! Madame Brizeux !

**Madame Brizeux**

*émergeant.*

Qu'est-ce que... ?

**Le commissaire Legrand**

Tout va bien, madame Brizeux ! Vous êtes au commissariat. Tout va bien.

**Madame Brizeux**

Un commissariat ! Oh ! Qu'est-ce qui m'est arrivée ? Pourquoi suis-je toute mouillée ?

**Le commissaire Legrand**

Nous allons vous ramenez chez-vous, madame. Nous reprendrons cette conversation plus tard.

*Il l'accompagne jusqu'à la limite de la coulisse.*

**Madame Brizeux**

Pourquoi je suis toute mouillée ?

**Le commissaire Legrand**

*vers la coulisse*

Bossard, veuillez ramener madame Brizeux chez elle.

**Madame Brizeux**

Ah mais non, j'ai des courses à faire, monsieur.

**Le commissaire Legrand**

Plus tard, madame Brizeux, il faut vous sécher d'abord... Bossard, occupez-vous d'elle.

*Elle sort.*

Pfiou ! Quelle affaire !

*Il saisit son téléphone et compose un numéro.*

Oui, commissaire Lagarde. Passez-moi la procureur... madame la procureur, Lagarde à l'appareil. Je vous appelle pour la femme qu'on a retrouvé ce matin dans le lac... Elle va bien, oui mais elle est très choquée.... Il se peut qu'on ait à faire à une nouvelle sorte de criminel... Un nouveau mode opératoire... A la douchette d'hypermarché. Oui... La douchette, madame la procureur, la douchette.

**Fin**